

# En parcourant la Nationale 6...

Le terrain sur lequel se trouve le **foyer rural** appartenait à un certain **Joanny Mathey**. Les anciens s'en souviennent comme un personnage au caractère emporté, un peu bourru.

Issus d'une famille aisée, marié à une femme assez effacée mais du même milieu, ce monsieur est décédé dans les années 60 sans héritiers, si ce n'est une lointaine cousine. Il céda donc ce terrain, qui était ni plus ni moins que le parc de sa propriété, à la commune pour y construire le foyer rural et sa place. La maison qui le borde était la sienne, et revint à Mlle Collonge, unique héritière de la famille.



Joanny Mathey, c'était le fils de François Mathey, tuilier au Port d'Arciat, mais c'était aussi le frère de Georges Mathey, notre sculpteur, frère dont il ne parla que très peu. Seules quelques rares personnes peuvent témoigner de l'avoir entendu parler de ce frère, qui était un peu artiste et qui est mort à la guerre, sous entendu celle de 14-18.

La **place de la poste** a elle aussi connu de nombreuses modifications. Elle n'existait d'ailleurs pas en tant que place, mais en tant que jardin, celui de l'instituteur de l'école de garçons dont il sera question plus loin. Il semblerait que le bâtiment de la poste ait été précédemment un bureau de police.

En 1932, une partie du bâtiment s'effondra, et il fallut le reconstruire. Peut-être est-ce de là que vient la différence de couleurs des pierres. En effet, le bas est plus saumoné et le haut plus rouge. Lors de cette reconstruction, on le juxta d'un petit local devant servir de prison pour les vagabonds, les saoulons et autres colporteurs.



Le bâtiment devint ensuite école de fille, jusqu'en 1954, puis y succéda une école ménagère jusqu'en 1973. Ce n'est enfin qu'en 1974, lors que l'on ferma le bureau de poste construit rue du Treuil (Route des vignobles) en 1912, que la poste emménagea enfin ici. Cette même année on ferma la petite prison.

Sur cette même place, ce trouvait **un four à pain**, construit vers les années 1874, en même temps que celui de Dracé. Il fut détruit très récemment car on le trouvait inesthétique. Cette décision fut facilitée par le fait qu'il en existait un autre identique à Dracé.

Un peu plus loin, juste après le magasin de vélos, se trouve un bâtiment au fond d'une cour et estampillé d'une plaque « cœur de village ». Ici se trouvait **l'école de garçons**. Nous n'avons pas la date exacte de sa construction, mais elle se situe probablement fin XIX, et ceci pour deux raisons : le plan cadastral de 1840, son style architectural et son double emploi.

Il s'agit en effet d'une mairie-école. A la fin du XIX, on associait souvent plusieurs fonctions majeurs de la vie collective dans un même bâtiment. Autre caractéristique de cette époque, la façade est traitée de manière monumentale, avec le fronton triangulaire bien marqué au dessus de la partie



principale qui semble entourée de deux annexes, deux ailes, malgré la taille modeste de l'ensemble. Cet



alignement, cette stricte et sobre symétrie est assez typique du classique et néo-classique.

L'école des garçons se trouvait au rez de chaussé, avec la petite et moyenne classe. A l'étage, se trouvait à droite la mairie et à gauche le logement de l'instituteur. L'école déménagea en 1955, et la mairie quelques années plus tôt. On installa alors ici la perception, avant d'en faire des logements locatifs.